



SPÉCIAL CHÊNE ROUGE



SOMMAIRE

- > COMPRENDRE LA DYNAMIQUE DU CHÊNE ROUGE DANS LA FORÊT GASPÉSIENNE
- > LA RESTAURATION DU CHÊNE ROUGE AU PARC NATIONAL DU CANADA FORILLON
- > LA RÉCOLTE DE DONNÉES SE POURSUIT DANS LA FORÊT GASPÉSIENNE EN 2009
- > PUBLICATIONS À SURVEILLER

COMPRENDRE LA DYNAMIQUE DU CHÊNE ROUGE DANS LA FORÊT GASPÉSIENNE

Évalué à 300 dans l'ensemble du parc, le nombre d'individus a rapidement grimpé dès les premiers recensements terrestres.

Suite à l'inventaire aérien effectué en automne 2004 qui a révélé la présence de 44 sites contenant du chêne rouge dans le Parc national du Canada Forillon, une étude a été entreprise grâce à la collaboration entre le Consortium et l'Université du Québec à Rimouski. Durant l'été 2008, 12 des 44 sites ont été visités. Tous les chênes ont été recensés et mesurés. Les dommages causés par la faune, le nombre de glands, de même que l'état de la régénération ont aussi été évalués.

Premier constat : le nombre de chênes estimé lors du survol en hélicoptère est nettement inférieur au nombre réel de chênes dénombrés sur le terrain. Évalué à 300 dans l'ensemble du parc, le nombre d'individus a rapidement grimpé dès les premiers recensements terrestres. À

l'intérieur des 12 sites, un total de 472 chênes ont été répertoriés, dont plus de la moitié possédait au moins deux tiges. Deux sites contenaient plus de 100 individus, cinq en contenaient entre 15 et 50, et cinq autres en contenaient moins de 10. Un tel nombre d'arbres est une bonne nouvelle pour le parc mais n'assure pas forcément la survie à long terme de l'espèce.

Deuxième constat : le nombre de chênes avec un faible diamètre (DHP < 15 cm) est inférieur au nombre de chênes de taille plus importante (DHP > 15 cm). Autrement dit, il semble y avoir moins de jeunes chênes que de vieux. Ceci est un indicateur d'un faible recrutement. Une analyse plus exhaustive sera entreprise afin d'estimer l'âge exact des arbres en dénombrant le nombre de cernes annuels.

Les travaux de caractérisation et de compréhension de la dynamique se poursuivront durant l'été 2009. Les résultats seront traités dans le cadre d'un projet de maîtrise à l'UQAR, sous la direction de Luc Sirois, titulaire de la chaire de recherche sur la forêt habitée et la codirection de Mathieu Côté, directeur du Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles.



LUC SIROIS (À DROITE), ARIANE T-DAOUST (À GAUCHE) ET PLUSIEURS AUTRES PERSONNES AIDANT LORS D'UNE JOURNÉE D'INVENTAIRE DES CHÊNES ROUGES DU PARC NATIONAL DU CANADA FORILLON.

LA RESTAURATION DU CHÊNE ROUGE AU PARC NATIONAL DU CANADA FORILLON

Le territoire du parc national du Canada Forillon (PNCF) compte une quarantaine de sites avec la présence de chênes rouges. Seulement quelques centaines d'individus sont présents sur les 240 km² de territoire couvert par le parc. Il ne s'agit pas de chênaie à proprement dit, mais d'éraiblières ou de sapinières avec des chênes comme essence accompagnatrice.

l'essai et ce, dès l'automne prochain. Les feux de surface font partie de l'écologie de cette espèce en mettant en place les conditions favorables à sa régénération et à son maintien, constituant ainsi une méthode de restauration efficace. Les expériences sylvicoles et de brûlage dirigé seront effectués sur de petites surfaces au cours des 10 prochaines années. L'objectif est de déterminer les traitements les plus appropriés pour assurer la protection et la régénération du chêne rouge au PNCF.

De plus, des études ont été amorcées en collaboration avec le Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles et l'Université du Québec à Rimouski afin d'accroître nos connaissances sur l'état des peuplements, leur origine et leur évolution. Ces travaux, jumelés aux expériences décrites précédemment, permettront de définir les objectifs à long terme et de choisir les actions appropriées pour assurer la pérennité des peuplements de chêne rouge au PNCF.



SURBROUTAGE DES JEUNES TIGES DE CHÊNE. (SOURCE : SYLVAIN FORTIN)

Suite à des travaux réalisés au cours des dernières années, nous avons constaté que les populations de chêne du parc semblent en difficulté et pourraient même ne pas se maintenir à long terme. En effet, une évaluation sommaire a permis de constater un problème de régénération, principalement lié à la faible abondance d'individus de stade intermédiaire.

Un programme de restauration du chêne rouge (et du pin blanc) a donc été mis en place. Celui-ci inclut une variété de techniques et de moyens qui seront mis à l'essai au cours des prochaines années. Ces méthodes visent, entre autres, à assurer le maintien d'un seuil minimal de germination, à protéger les semis et les gaulis contre les prédateurs et à protéger les arbres semenciers pour assurer une productivité suffisante au maintien de l'espèce dans le parc. Le brûlage dirigé fera parti des outils mis à



UN EXEMPLE DE PROTECTION DES SEMIS. (SOURCE : SIMON CAQUETTE)

LA RÉCOLTE DE DONNÉES SE POURSUIT DANS LA FORÊT GASPÉSIENNE EN 2009

Pour une quatrième année consécutive, le Consortium déploiera des efforts de récolte de données dans le cadre de travaux de recherche et d'expérimentation réalisés en forêt gaspésienne. La plupart des activités se dérouleront dans des dispositifs déjà implantés : cloisonnement culturel du bouleau jaune en forêt naturelle, cloisonnement culturel de feuillus nobles en plantation, sylviculture dans des dispositifs agroforestiers et éclaircie commerciale dans des sapinières. Un seul nouveau projet sera mis en place en 2009 avec une étude de la régénération de l'épinette de Norvège après éclaircie commerciale qui sera réalisée en collaboration avec Produits forestiers Temrex. Trois techniciens seront ainsi mis à contribution pour la durée de ces travaux qui s'étendront sur une quinzaine de semaines : Dominic Aspirault, François Perreault et Olivier Poulin.



DOMINIC ASPIRAULT, OLIVIER POULIN
ET FRANÇOIS PERREULT, TECHNICIENS
FORESTIERS AU CONSORTIUM.

Le fait que plusieurs projets soient en fin de parcours et la réorganisation des activités du Consortium en fonction de la nouvelle réalité financière expliquent que l'été 2009 représentera la plus petite saison de terrain des trois dernières années. La planification quinquennale des activités du Consortium qui sera réalisée à l'automne à partir des réflexions issues de l'atelier du 30 avril dernier et des discussions au sein du comité consultatif permet d'envisager que plusieurs nouveaux projets verront le jour à l'été 2010.



Pour information > Mathieu Côté
mathieu.cote@mieuxconnaitrelaforet.ca

À surveiller

PUBLICATIONS DU CONSORTIUM

AUTRES PUBLICATIONS

Rapport

ESSAIS DE COUPES PROGRESSIVES IRRÉGULIÈRES VISANT LE MAINTIEN DES ATTRIBUTS ÉCOLOGIQUES DE LA SAPINIÈRE IRRÉGULIÈRE DANS L'HABITAT DU CARIBOU MONTAGNARD

- VOLET INVENTAIRE POUR PRESCRIPTION

Disponible sur le site internet du Consortium
www.mieuxconnaitrelaforet.ca

Note de recherche

CROISSANCE DE PEUPELEMENTS MIXTES ET RÉSINEUX DANS L'AIRE D'OBSERVATION DE LA SEIGNEURIE DU LAC-MÉTIS

Disponible sur le site internet de la Librairie du Service canadien des forêts
<http://librairie.scf.rncan.gc.ca>



SAVOIR | FAIRE SAVOIR

Consortium en foresterie
Gaspésie—Les-Îles

Partenaire du savoir forestier



Développement économique Canada
Canada Economic Development

Canada



Ressources naturelles et Faune
Québec

37, rue Chrétien, bureau 26, C. P. 5
Gaspé (Québec) G4X 1E1

Tél. : 1 866.361.5166 ou 418.368-5166
Télé. : 418.368.0511

www.mieuxconnaitrelaforet.ca